

Premiers mots en tant que curé de la paroisse Notre-Dame-du Saint-Rosaire des Lilas

Dimanche 14 janvier 2018

J'aurais pu me présenter, mais ma présence aux Lilas n'est pas nouvelle et beaucoup me connaissent donc déjà.

Il est un livre qui a nourri ma jeunesse, et dont je connais par cœur un certain nombre de répliques, peut-être parce qu'il présentait la figure d'un prêtre dans toute son humanité, avec ses talents et ses fragilités, je pense « au journal d'un curé de campagne » de Bernanos. Vous trouverez l'image certainement anachronique même si nous venons de célébrer les 150 ans de la ville des Lilas, nous rappelant que cette ville a été constituée à partir de bois et de champs. Déjà, cette ville des Lilas que j'ai connue il y a 18 ans en tant que séminariste en formation a bien changé. Mais revenons à notre curé de campagne qui devant la comtesse a des répliques que j'aimerais emprunter...La première est liée à son agacement devant ce prêtre qui lui parle en vérité : « vous êtes un prêtre bizarre, dit-elle. Quittons-nous au moins bons amis ». Et lui de répondre : « comment ne serais-je pas votre ami, madame, je suis votre prêtre, votre pasteur ! ». L'amitié vécue est certainement la plus belle marque d'une communauté chrétienne...J'y crois fermement puisque l'Église, pour reprendre les mots de mon supérieur de séminaire que j'aime tant à citer, « m'a donné des amis dont la fidélité a sauvé la mienne »...Ces amis sont présents encore ce matin ! Cette amitié, c'est celle que j'ai vu en œuvre encore la semaine dernière à la retraite des servants d'autel ! Chers enfants, chers jeunes entretenez sans cesse cette amitié autour de cet autel où le Christ nous réunit et nous dit « je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ».

La deuxième réplique est liée à ce magnifique dialogue sur l'enfer qu'ils ont : « l'enfer c'est de ne plus aimer. Tant que nous sommes en vie, nous pouvons nous faire illusion, croire que nous aimons par nos propres forces, que nous aimons hors de Dieu. Mais nous ressemblons à des fous qui tendent les bras vers le reflet de la lune dans l'eau. Je vous demande pardon, j'exprime très mal ce que je pense ». Même si le début de cette réplique est magnifique, c'est à la fin dont j'aimerais me référer maintenant : « je vous demande pardon, j'exprime très mal ce que je pense ». Je vais très mal exprimer ce que je pense...Je voudrais d'abord vous remercier, Monseigneur, pour votre confiance. Il y a 60 ans bientôt, le concile Vatican II rappelait fortement que les prêtres étaient avant tous les collaborateurs de l'évêque, nous rappelant que le ministère dans l'Église a besoin de cette collaboration, non pas seulement par

souci d'efficacité mais pour être signe de la fraternité des apôtres autour du Christ qui les envoie en mission.

Je voudrais profiter ensuite de ce temps de parole qui m'est donné, pour redire combien je dois à tous les curés que j'ai connus. Ils m'ont transmis beaucoup de choses précieuses pour mon propre ministère. Est présent ce matin, le premier curé que j'ai eu en tant que prêtre, puisque j'ai fait mes premiers pas de prêtre à Londres pour y terminer mon master en théologie. J'ai appris de lui la connaissance de chacun, l'attention à chaque personne, du plus petit au plus âgé des paroissiens. Il a un don que je n'ai pas, pardon, c'est la capacité à se souvenir des prénoms de tous ses paroissiens...Je pense au Père Frédéric Benoist, qui a été curé de cette paroisse pendant 13 ans, et qui ne pouvait pas être là ce matin, mais auprès duquel j'ai appris à aimer cette ville des Lilas, la paroisse et avec qui une amitié forte a grandi. En parlant d'amitié forte, je remercie Jean-Pierre d'être là ce matin. Il m'a accueilli aux Lilas comme prêtre résident afin de pouvoir accomplir ma thèse. Avec toi, Jean-Pierre, j'ai appris à comprendre les évolutions de la paroisse depuis la construction de cette église, sa place dans le monde contemporain, et le service spirituel qu'elle rend à notre ville. Car si j'ai connu Les Lilas, il y a 18 ans, je suis bien conscient de l'évolution très rapide de la ville. C'est d'ailleurs un beau défi pour la paroisse, que de pouvoir faire vivre ensemble anciens des Lilas et plus récents arrivés. Ces évolutions concernent l'ensemble de notre secteur, et nous aurons certainement chez Jean-Pierre, toi notre doyen, à y réfléchir ensemble. Vivre l'Évangile demande une souplesse permanente, Jésus est en chemin, il n'est pas statique !

Je remercie Jacques, qui pendant cette année et demi, avec l'équipe d'animation paroissiale, avec tout son tact, son humour et sa délicatesse, a permis à la communauté paroissiale de vivre un beau dynamisme pastoral.

Je remercie tous mes frères prêtres avec qui la fraternité vécue, est un signe pour tous de la fraternité à vivre au sein de la paroisse.

Nous avons aujourd'hui ce matin dans notre assemblée tous ces amis que j'ai rencontrés dans les différentes paroisses où je suis passé et plus récemment, celle de Saint Louis de Bondy en particulier. Mais ce matin sont présents aussi les personnes des autres communautés d'Église où je vis mon ministère : des membres de l'équipe Notre Dame que j'accompagne et avec laquelle nous nous retrouvons chaque mois ; des membres de l'équipe d'entrepreneurs et dirigeants chrétiens que j'accompagne ; des membres de l'équipe de la formation diocésaine

dont j'ai la charge ; la communauté universitaire de l'Institut catholique de Paris au sein de laquelle j'enseigne la théologie dogmatique.

Nous avons eu de beaux textes sur l'appel aujourd'hui...Ensemble, frères et sœurs nous sommes invités à entendre aujourd'hui l'appel que Dieu nous adresse pour être signes et témoins du royaume de Dieu aux Lilas ! Merci de cette collaboration dans cette belle mission que le monde attend de nous !

Père Marc FASSIER

Curé de la paroisse Notre Dame du Rosaire des Lilas.